



Février 2007

N° 25



Revue d'information de l'association Action Dolpo

Sommaire

Page 1

Edito

Page 2

- Vœux de Kedar

Page 3

- Micro-crédit

Page 4

- Rapport de Loday

Page 5

- Snow Leopard Residence
- Nouvelles du Népal et du Dolpo

Page 6 et 7

- Etudes supérieures

Page 7

- Crystal Mountain School

Page 8

- Santé dans la Tarap
- Culture : musée Guimet

Page 9

- Bibliographie

Page 10

- La vie au Dolpo

Page 11

- Le mot du trésorier
- Chers lecteurs

Page 12

- Agenda
- Action Dolpo et Internet
- Aux parrains
- Composition du Conseil d'Administration

EDITO

*Un peu ivre
Le pas léger
Dans le vent du printemps
Ryôkan*

Chers amis,

Il est des jours où les vents tourment, chassant devant eux les nuages accumulés au dessus de nos têtes. Au moment où nous nous demandions si la tornade allait s'arrêter un jour, le ciel s'est brusquement éclairci et l'horizon dégagé.

D'abord la situation politique du Népal s'est infléchie vers des conditions plus paisibles et prometteuses. Puis, ne voulant sans doute pas être de reste, les villageois se sont réveillés de leur très long sommeil et semblent décidés enfin à s'occuper de la survie de leur peuple. Le retour parmi eux des trois étudiants n'a sûrement pas été étranger à ce revirement.

Ils auront fort à faire, nos amis, pour préparer l'avenir de leurs enfants, car différents dangers menacent le monde paisible dans lequel ils ont vécu jusqu'à présent : la cueillette du *yarsakumbu* et ses ravages écologiques, les changements de vie trop rapides dus à l'apport nouveau d'argent et surtout la main-mise des migrants usuriers (les *rongpa*) sur leurs terres et leurs biens.

Les étudiants de Snow Leopard Residence continuent leur marche persévérante vers les diplômes, promesse de changements positifs pour le Dolpo.

Depuis plusieurs mois nous n'avons pas eu d'aussi bonnes nouvelles à vous annoncer. C'est de bon augure en ce début d'année, que nous vous souhaitons belle.

Les cartes de vœux du Népal, envoyées par Loday, semblent avoir eu des problèmes à franchir les fuseaux horaires. Sans doute sont-elles restées accrochées aux hautes cimes de l'Himalaya ! Certains adhérents les ont reçues avec de nombreuses semaines de retard (le cachet de la poste faisant foi!). D'autres les espèrent toujours !... Mais soyez assurés que le cœur y était ! Vous ne manquerez pas cependant les vœux de Kedar, ils vous attendent dans ce numéro.

Marie-Claire

VŒUX DE KEDAR

Très chers amis

Une année de plus s'est écoulée et c'est le moment de se rappeler les uns aux autres. Action Dolpo vient de dépasser ses treize années de fonctionnement dans la Tarap, et nous pouvons dire que nous avons accompli quelque chose de bien pour la communauté du Dolpo.

Malgré les nombreux hauts et bas de la politique népalaise, et notamment les problèmes créés par les maoïstes au Dolpo, nous avons pu mener à bien le projet, que nous avons sauvé des pires dangers.

La magnifique Maison Solaire fournit un abri aux étudiants et aux professeurs du secondaire. La production de légumes variés dans la serre, à 4200m d'altitude, a permis à certains villageois d'en voir pour la première fois de leur vie ! On espère que ce bâtiment sera pour eux un exemple, notamment pour améliorer leurs conditions de vie.

Après 13 années de fonctionnement, plus d'une douzaine d'étudiants aujourd'hui achèvent le niveau secondaire, et nous sommes impatients de les voir retourner dans leurs vallées, après acquisition des connaissances.

A présent la situation politique du Népal a changé. Malgré les nombreux obstacles subsistants, le pays, en phase de transformation, se dirige vers un statut de république. Mais cela peut prendre encore des années avant de trouver une stabilité politique et une bonne gestion du pays. Les gouvernements locaux établis par les maoïstes ont été dissous et leurs armes seront bientôt sous scellés. Aussi le peuple respire plus librement car il n'est plus obligé de vivre sous le joug de deux dictatures (*le roi et les rebelles NDLR*).

Depuis 2007, les villageois sont en train de prendre en main la gestion de Crystal Mountain School et du Poste de Soins, de créer un système de micro crédit pour la Tarap et une coopérative d'achat et de vente des produits de première nécessité, de finir et de gérer un camping écologique etc. Je suis heureux de constater que les villageois s'impliquent aujourd'hui pour mener ces programmes. En dehors des projets éducatifs et de santé, il est très important que des initiatives économiques soient prises par les locaux, sans quoi les échanges dans la Tarap restent aux mains des habiles *rongpa*.

Me concernant, ayant passé pour le projet un temps long et difficile au Dolpo, je voulais prendre un congé pour des études universitaires aux USA, car j'étais fatigué de faire face à de nombreux challenges. Heureusement ou malheureusement, ma demande de visa a été rejetée ! Je pense que tout ça est guidé par Dieu ! Et sans doute je dois attendre quelques années de plus avant de prendre congé d'Action Dolpo. Au moins cela me permettra de voir mes rêves devenir réalité, le jour où je pourrai transmettre mes responsabilités à mes propres élèves !

Chers précieux bénévoles, donateurs, parrains et tous les amis,

Votre travail et votre soutien au projet ont porté des fruits.

A l'occasion auspiciuse du Nouvel An, recevez de la part des étudiants et des Dolpopa notre gratitude venant du fond du cœur !

MAY THE ROAD OF HAPPINESS
LEAD STRAIGHT TO YOUR DOOR
NOT JUST FOR THE NEW YEAR
BUT FOR EVER MORE!

*Que le chemin du bonheur
Aille droit à votre porte
Pas seulement pour la Nouvelle Année
Mais pour toujours !*



Yak chargé prêt à partir

MICRO-CREDIT

Grâce à l'argent prêté et aux fonds alloués par Action Dolpo (1.080 euros + 1.080 euros), grâce aussi à une collecte de fonds auprès de chaque foyer, le Comité de villageois de la Tarap (impulsé par les étudiants) a pu commencer à faire fonctionner le système de micro crédit : une ferme en péril a été récemment arrachée de justesse des mains d'un usurier *rongpa*.

L'argent a également servi à mettre en place un commerce juste : en effet, les villageois ne produisant pas suffisamment de beurre pour l'année (pour le thé) les *rongpa* ont coutume d'en acheter aux *drokpa* du haut plateau tibétain pour le revendre au prix fort aux Tarappa. Le Comité de villageois a pris en main une partie de ce commerce en achetant du beurre au Tibet pour le revendre à un prix modique et juste aux villageois. C'est ainsi que 2000 kilos de beurre (*sic*) ont changé de mains au taux de 300 roupies le kilo au lieu des 400 pratiqués par les *rongpa*, qui du coup ont dû aligner leurs prix.

Ce commerce a permis au Comité d'augmenter son fond de roulement, qui atteint aujourd'hui 4.100 euros. Argent qui sera très utile pour effectuer des prêts aux villageois en difficulté. En somme, un début d'autonomie pour ce projet qui n'a que quelques mois d'existence (démarré en août 2006).

Pour officialiser le programme de micro crédit et le rendre légal au Népal, les membres du Comité ont demandé à Kedar de les aider à

effectuer la déclaration d'une ONG, dont l'objectif sera dans l'immédiat de :

- Gérer les prêts aux villageois (micro crédit)
- Fournir à bas prix aux villageois des produits de première nécessité (beurre, riz, farine, huile, etc.)
- Prélever une taxe sur la cueillette du *yarsakumbu* (les maos auront-ils déserté la place ?)
- Terminer la construction du terrain de camping de Dho commencé par Action Dolpo, et le gérer
- Construire un bâtiment pour stocker et vendre des produits.

A priori, il pourrait paraître surprenant que les Tarappa décident de fonder une ONG alors qu'il en existe déjà une, Action Dolpo Nepal, dont le bureau n'est constitué que de villageois. Mais à la réflexion, c'est une excellente décision. ADN avait été impulsée par Action Dolpo, pour une légalisation de ses actions au Népal. La décision fut prise à Paris, et la création entièrement réalisée par Kedar, qui sollicita des villageois pour constituer le Bureau. Les villageois ne se sont jamais vraiment approprié cette ONG, qui n'était qu'une « filiale » de Action Dolpo France. La nouvelle ONG sera la leur totalement et c'est une nouvelle formidable. Enfin, après 14 années de présence de l'association au Dolpo, les habitants se réveillent et se prennent en main !



*Une femme
et son
enfant*



Au soleil devant la maison

«La Coopérative financière (créée par les villageois) a pour but de combattre économiquement les personnes riches qui arrivent des basses vallées pour s'installer à Dho. Les autochtones ont l'impression que celles-ci sont en train d'amasser des fortunes en exploitant les naïfs villageois, principalement en accordant des prêts à un taux d'intérêt très élevé. Ils disent que leur motif principal pour prêter si facilement de l'argent est de s'octroyer les terres des Tarappa car, comme c'est le plus probable, ceux-ci ne pourront pas rembourser leurs dettes ; après quoi il est facile de négocier les biens. Le taux d'intérêt pratiqué par les migrants est de 36% par an, ce qui veut dire que quand un villageois emprunte 100 000 roupies (1080 euros), il doit reverser 136 000 roupies (1478 euros) à la fin de l'année.

J'ai appris par Temba et Gyalbo que tu as affirmé aux villageois que s'ils prenaient eux-mêmes des initiatives dans ce domaine, Action Dolpo pourrait leur fournir des fonds.

Jusqu'à présent la Coopérative a collecté une somme de 140 000 roupies, incluant ce que tu as déjà remis à Temba. Avec cet argent, ils ont acheté au Tibet 2000 kg de beurre à 150 rs le kilo, qu'ils ont revendu à 300 rs aux villageois, faisant baisser les prix du marché et notamment la marge de profit des riches commerçants qui le vendaient auparavant à 400 rs le kilo.

Deux groupes de travail avaient été créés, l'un à Tokkyu par Tsering Dawa et l'autre à Dho par Gyalbo, avec le même objectif de trouver des solutions au problème de l'endettement et

à la « fuite » des terres. Récemment, avec le consensus de tous, les villageois ont fait fusionner les deux groupes pour former une coopérative « parapluie » pour s'occuper des besoins économiques des habitants. Les fonds du groupe de Tokkyu venant s'ajouter à ceux de Dho, le total disponible devrait atteindre les 400 000 rs (4347 euros).

Les villageois disent aussi que les transactions de la collecte du *yarsakumbu* se montent à 1 « corer » roupies (54348 euros) par an dans la Tarap, mais les $\frac{3}{4}$ sortent de la vallée et seulement une partie reste aux mains des habitants. Les commerçants «étrangers» tirent un énorme profit de ce commerce et deviennent de plus en plus riches d'année en année. Comme les villageois ne peuvent imposer de restrictions de ce commerce aux «étrangers», la Coopérative veut leur rendre la tâche plus difficile dans leur vallée. Pour cela elle a besoin de fonds car ils veulent pouvoir fournir aux villageois les aliments de première nécessité comme du riz, de la farine, de l'huile de cuisine, du beurre, du sel, du sucre etc. à des prix imbattables, ce qui devrait décourager les migrants de venir faire commerce chez eux.

Comme tu le sais, la plupart des villageois sont endettés auprès des «étrangers», et Temba et Tsering Dawa pensent que si la Coop est puissante financièrement, elle pourra fournir des prêts aux villageois afin de leur permettre de rembourser leurs dettes progressivement. Mais ils savent qu'il faudra plusieurs années avant que ceci n'aboutisse.

Les villageois ont approuvé l'idée de créer une association avec des membres actifs. La recherche du nom est en cours, à la suite de quoi sera effectuée la déclaration officielle.

Egalement, Temba, Tsering Dawa et les villageois étant encore dans la capitale, ils cherchent des fonds auprès des lamas riches du Dolpo (*lamas qui vivent à Taiwan*). J'ai l'impression que finalement les villageois semblent s'être réveillés de leur sommeil profond et qu'ils sont déterminés à faire quelque chose pour leur vallée. Il est encore trop tôt pour faire des prédictions mais cette année sera une année test pour eux, car la plupart du soutien qui leur sera accordé plus tard dépendra largement de leur travail de cette année.

Je suis sûr qu'Action Dolpo veut que les villageois soient engagés et impliqués dans les affaires de Crystal Mountain School et dans le bien-être de toute la vallée. Je crois aussi qu'Action Dolpo sera vigilante sur les avancées, aussi bien que sur le soutien financier qu'elle apportera. Je pense que cette fois-ci les villageois sont déterminés à faire quelque chose, dans une mesure que je n'ai jamais constatée auparavant, et j'espère qu'ils iront jusqu'au bout de leur engagement.

De plus, des changements politiques rapides s'effectuent au Népal et, dans un scénario de changement tout peut arriver. S'il est positif, alors je crois que nous pouvons attendre de bons résultats de l'année prochaine ».

NOUVELLES

SNOW LEOPARD RESIDENCE A KATHMANDU

Les propriétaires des lieux souhaitant reprendre possession de l'immeuble loué à Action Dolpo, Snow Leopard Residence a dû déménager vers une autre adresse. Kedar et Loday ont eu fort à faire pour trouver un nouveau lieu de vie pour nos étudiants. En effet, une simple maison d'habitation ne peut plus suffire à les héberger car il faut un nombre de pièces suffisant pour loger et nourrir tout ce petit monde, un minimum d'espace autour du bâtiment pour des jeux et du sport, une arrivée d'eau conséquente pour éviter la pénurie, dans une capitale de plus en plus problématique.

Un lieu a finalement été trouvé près de l'actuel, qui répond à peu de choses près à toutes les exigences requises. L'avantage c'est qu'il n'oblige pas à quitter le secteur de Bodnath, très apprécié de tous.



On rit bien... mais pas tous

NOUVELLES DU NEPAL

16 décembre : Les maoïstes et le gouvernement du Népal sont parvenus à un accord sur la Constitution provisoire, ouvrant la voie à l'entrée des rebelles au gouvernement et retirant au roi tout pouvoir réel.

15 janvier : Un nouveau parlement d'intérim a été proclamé par l'ancienne chambre provisoire, qui s'est ensuite dissoute. Les protagonistes ont réussi à surmonter le problème de la répartition des sièges entre les partis d'opposition qui ont fait la « révolution » d'avril 2006 au Népal, et notamment de l'introduction de l'ancien parti des rebelles dans le gouvernement. La nouvelle chambre comprend 330 sièges dont 85 au parti du Congrès, 83 à l'ULM, 83 aux maoïstes, 48 au Deuba Congrès et 31 aux autres petits partis. La tâche de cette chambre provisoire est d'organiser des élections en juin 2007 pour la formation d'une Assemblée Constituante censée rédiger une loi fondamentale définitive.



On ne fume pas à l'intérieur de la maison

GLOSSAIRE

Rongpa : homme des plaines. Désigne pour les Tibétains des hommes d'une autre culture venant des basses vallées du Népal.

Drokpa : nomade du Haut Plateau tibétain.

Chörten : monument votif plus ou moins important, symbolisant tous les éléments (terre, eau, feu, air, éther).

Yarsakumbu : littéralement « ver d'été, herbe d'hiver ». C'est un champignon vivant en saprophyte sur une chenille souterraine, auquel on attribue des vertus similaires au Ginseng.

Tarappa : habitant de la Tarap

Etudes supérieures

Tarkey veut être médecin et il choisit pour cela le cycle court (3 ans) au lieu du cycle long (7 ans) pour pouvoir revenir au plus vite travailler dans la Tarap.

Nyima Tarkey veut s'inscrire dans une école de commerce et gestion, où il apprendra la comptabilité.

Gyalbo, qui est excellent en tibétain, voudrait poursuivre des Etudes Bouddhistes à l'Institut Central d'Etudes Supérieures Tibétaines de Bénarès, faculté reconnue et financée à 100% par le gouvernement indien.

L'objectif de cette école est de :

- maintenir la culture et les traditions tibétaines
- préserver les sciences et textes d'origine indienne conservés en langue tibétaine
- permettre aux étudiants des pays himalayens qui auparavant se rendaient au Tibet, de recevoir une éducation supérieure
- enseigner et poursuivre la recherche dans des domaines traditionnels, dans le cadre d'un système universitaire moderne avec obtention de diplômes.

L'enseignement comprend : le sanskrit, le tibétain, l'anglais, le hindi, l'histoire, l'économie, les sciences politiques, les textes anciens tibétains, la médecine traditionnelle, l'astrologie tibétaine, etc.

Gyalbo veut absolument retourner enseigner dans la Tarap, mais ses capacités intellectuelles et ses qualités humaines lui donnent la possibilité d'accéder à d'autres niveaux que l'enseignement de base. Avec ses qualités de cœur, il peut être un guide pour sa communauté et apporter sur un autre plan que ne le ferait un très bon professeur.

Seulement les études à Bénarès sont longues (de 3 à 9 ans) avant d'obtenir un diplôme. Faut-il pour autant l'empêcher de réaliser sa vocation, qui ressort plus d'une aspiration spirituelle que du seul apprentissage d'un métier ? De bons enseignants pour Crystal

Mountain School il s'en trouvera plusieurs dans les prochaines promotions de Snow Leopard Residence (8 de nos étudiants sont en train de passer les épreuves du SLC en ce moment).

Vue la personnalité exceptionnelle de Gyalbo, le Conseil d'Administration soutient sa requête et l'autorise à s'inscrire dans l'une des deux seules écoles de Hautes Etudes Tibétaines au monde, celle de Bénarès (pratiquement gratuite une fois admis), où les diplômes obtenus ont valeur internationale.

Les trois étudiants de retour à Kathmandu enseignent actuellement aux plus jeunes, arrivés récemment de la Tarap : Tarkey donne des cours de maths, Nyima Tarkey, des cours de sciences sociales et environnementales et Gyalbo, des cours de tibétain et de sciences naturelles. Ces 6 élèves supplémentaires à la résidence ne sont pas arrivés là sans mal. En effet, les *rongpa*, nouveaux migrants dans la Tarap, soutenus par les maos, autres « occupants » abusifs, avaient interdit aux parents d'envoyer leurs enfants dans la capitale, sous prétexte que leurs propres enfants n'étaient pas pris en charge à Kathmandu par Action Dolpo.

Pour les nouveaux adhérents, nous rappelons que l'objectif principal de Action Dolpo est d'aider à la préservation de la culture tibétaine originale du Dolpo, notamment au travers de l'éducation scolaire.

Au moment de la création du projet en 1993, il n'existait dans la Tarap pas un seul résident *rongpa*, dont par ailleurs la culture et l'ethnie sont takhali et non tibétaine. Les enfants des *rongpa* dont les parents ont migré dans la Tarap bien des années plus tard, ont le même accès à CMS et les mêmes avantages de gratuité totale des études, livres et matériel scolaire, que les enfants indigènes ; et ce jusqu'à la classe 8, c'est-à-dire jusqu'à l'équivalent de la 4^{ème} chez nous. Ensuite pour ce qui concerne les études à Kathmandu, seuls les élèves d'origine tibétaine sont pris en charge par l'association, en respect des statuts. Etant nettement plus riches que les Tarappa, dont

ETUDES

ils sont les usuriers abusifs, les *rongpa* sont à même de scolariser leurs enfants dans des lycées privés ou publics du Dolpo ou de la capitale, ce que font les autres *rongpa* restés dans leurs villages d'origine.

Pour la première fois en novembre dernier, avec la peur au ventre, les parents des élèves Dolpopa ont osé braver les menaces des *rongpa* et de leurs complices maoïstes pour conduire leurs enfants à Dunai afin qu'ils

puissent se rendre à Kathmandu en compagnie des trois étudiants qui rejoignaient la capitale. Ils tenaient très fort à ce que leurs enfants reçoivent une éducation poussée, grâce au soutien des adhérents de Action Dolpo.

Ce fut un petit pas pour les Dolpopa, mais un grand pas pour la survie de leur peuple !

Crystal Mountain School

Nous vous avons fait part dans le dernier numéro de « Tarap » des difficultés que nous avons rencontrées en 2006 avec l'équipe enseignante de Crystal Mountain School qui a cherché l'appui des maoïstes pour essayer d'extorquer à Action Dolpo des augmentations de salaires et d'allocations, situation qui a favorisé l'ingérence des maoïstes dans la gestion de l'école. A leur tête Ranavat, le nouveau Principal qui a occupé le poste après l'expulsion, sur son instigation, de Chiran (frère de Kedar) par les maos. Ranavat a occupé ce poste sans légitimité et s'est ensuite empressé de recruter son propre frère (alors que Kedar avait été accusé de faire travailler sa famille !) et un ami maoïste qui, avec lui, fera la pluie et le beau temps à l'école, avec l'appui et la bénédiction des « camarades » rebelles.

Parmi les erreurs de Ranavat, outre sa collusion opportuniste avec les maoïstes afin d'asseoir son pouvoir sur CMS et d'y imposer ses propres exigences et celles des insurgés, il en est une presque plus grave, car suivie de conséquences plus durables : son soutien à ses amis *rongpas* dans leur « occupation » abusive des terres tarappa et dans leurs exigences de nouveaux maîtres qui cherchent déjà – bien qu'encore minoritaires sur le terrain – à occuper les postes clefs dans la vallée pour imposer à tous leur loi du plus fort et s'enrichir sur le dos des innocents.

Inquiets du recul prudent de Action Dolpo et de Kedar face à cette situation peu claire, les villageois en réunion à Kathmandu ont décidé d'utiliser leurs pouvoirs (la législation népalaise leur en donne le droit) pour mettre dehors Ranavat, le Principal usurpateur, agitateur, perturbateur et son professeur maoïste, afin de retrouver un fonctionnement sain et paisible des écoles. Normalement, vue la situation politique générale, les deux personnes visées ne devraient plus pouvoir s'appuyer sur les rebelles pour tenir leur position.

Si les villageois vont au bout de leur engagement concernant CMS – dans les autres domaines c'est déjà en cours – nous vivrons là une véritable révolution des esprits, les Dolpopa osant enfin s'affirmer, se prendre en main, braver leurs exploiters, s'occuper de leur avenir collectif. Leur survie en tant que peuple ne peut se faire qu'à ce prix. Aucune aide extérieure ne peut remplacer la détermination des autochtones à prendre en main leur destin.

Une forte impulsion dans ce sens leur a été donnée par les étudiants qui sont revenus travailler dans la Tarap pendant 7 mois, notamment par Gyalbo, surprenant d'intelligence, de responsabilité et de maturité. Sur nos conseils, les étudiants sont revenus aujourd'hui à Kathmandu pour continuer leurs études.

SANTE DANS LA TARAP

Environ 70 Tarappa sont actuellement en séjour à Kathmandu. Le *chörten* de Bodnath est un des pèlerinages que tout Tibétain se doit d'effectuer durant sa vie terrestre.

Certains villageois en profitent pour se faire diagnostiquer et soigner dans la capitale. Action Dolpo leur rembourse tout ou partie de leurs frais médicaux. Quant à ceux dont le transfert a été décidé par le Poste de Soins, en général les malades les plus graves, ils sont pris en charge entièrement par l'association qui finance les frais médicaux, les transports et le séjour à Kathmandu. Un appartement a même été loué pour accueillir les malades et les convalescents, ainsi que leur accompagnateur, l'instituteur Rinzin. C'est ainsi que trois grandes malades ont eu la vie sauve cet hiver grâce à une hospitalisation à Kathmandu, avec opération importante pour

deux d'entre elles.

Malheureusement certains villageois n'ont pas tous la chance d'être sauvés, comme la jeune Sonam qui est morte en couche cet hiver, laissant derrière elle un mari éploré et cinq très jeunes enfants, dont un nouveau-né !

La possibilité de recourir aux soins pendant la période hivernale est quasiment nulle au Dolpo car le Poste de Soins est fermé et les *Amchis* restés sur place n'ont pas les compétences d'intervention dans ce genre de situation ou dans toutes autres sortes d'urgences. C'est ainsi que nous comptabilisons le plus de décès inacceptables pendant l'hiver. Nous attendons avec impatience le retour dans la vallée des étudiants devenus médecins, qui pourront prendre en charge le système médical (mixte : allopathique et traditionnel) et organiser des soins pour la saison difficile.

CULTURE

Musée Guimet à Paris

Samedi 17 mars à 15 h - Musique

Philippe Bruguière

Rudra-Vina, instrument emblématique de la musique de l'Inde du Nord

La rudra-vina ou bin possède une histoire millénaire exceptionnelle. Philippe Bruguières retracera l'évolution de cette tradition au cours des siècles et permettra de découvrir quelques techniques de jeu propres à son répertoire

Samedi 15 juin à 15 h

Karina Pedersen

Décor des monastères du bouddhisme himalayen

L'exil des tibétains vers le Népal et le Bhoutan, vers les régions himalayennes de l'Inde et aussi vers les pays d'Occident, donne aujourd'hui lieu à la construction de nouveaux monastères bouddhiques ou à la restauration des bâtiments anciens. Leur décor coloré et profus répond à de nombreux impératifs rituels et

iconographiques et exige des savoir-faire traditionnels transmis de maître à disciple. Témoignant de son expérience de peintre dans les monastères himalayens, Karina Pedersen présentera les principes et les étapes de la décoration d'un temple bouddhique

Visite découverte dans les collections permanentes

Voyage à travers l'Asie bouddhique

Né en Inde il y a 2500 ans, le bouddhisme s'est répandu partout en Asie avant de gagner aujourd'hui l'Occident.

Les 9, 16 et 23 juin : conférences sur l'art du bouddhisme himalayen

- Maître et mystiques du Tibet
- Techniques et principes de la peinture sacrée
- Mandala et objets de culte, approche des rituels du bouddhisme tibétain

BIBLIOGRAPHIE

"Tibet, Regards de compassion" Textes et photographies de Matthieu Ricard, Editions de la Martinière, 2006.

Les écrits de Matthieu Ricard sont bien connus des passionnés du bouddhisme et de spiritualités. Fils du philosophe Jean-François Revel et interprète français du Dalaï Lama, l'auteur est devenu moine tibétain et vit actuellement au Népal dans le monastère de Shéchèn. Ceux qui le connaissent un peu plus encore, ne seront pas surpris par ce livre de photographies, autre domaine d'intérêt d'un personnage décidément passionnant. Ce dernier livre est une véritable ode au regard. Si nous pouvons être de plus en plus surpris par les regards éteints et sans vie de notre société occidentale, le lecteur sera immédiatement émerveillé par la vie exprimée et portée par tous ces regards et visages éclairés par une joie et un bonheur de vivre. Que l'on ne se méprenne pas, la situation matérielle des tibétains est très largement tributaire de l'évolution politique bien connue de tous. Et pourtant, l'espoir est partout présent dans ces instants de fêtes ou de travail captés par Matthieu Ricard, leur meilleur interprète. Ces sourires sont communicatifs et irradient notre âme instantanément, page après page. Ces images nous font du bien, offrons en échange un peu de nous car tous les revenus de ce livre seront entièrement consacrés aux projets humanitaires menés en Asie, au Tibet, au Népal, en Inde et au Bhoutan grâce à l'action de l'Association "Karuna, Humanité et Développement" dont fait partie Matthieu Ricard.

Nous connaissons la qualité de la plume de Matthieu Ricard, il faudra également faire partager au plus grand nombre la beauté de ses photographies !

Tiego Bindra « Le Kalaripayat, l'ancêtre de tous les arts martiaux d'Asie » Coll. La Voix de l'Inde, LES BELLES LETTRES, 2005.

Tiego Bindra est un infatigable voyageur, dieu soit loué, car cela lui a permis, et nous offre par la même occasion, de découvrir l'un des arts martiaux les plus anciens au monde encore pratiqué de nos jours !

Le Kalaripayat est indissociable du sud de l'Inde où il est né il y a près de 3000 ans. Véritable science englobant, non seulement toutes sortes d'arts de combattre, mais également une véritable science médicale contenue précieusement dans un Sutra du nom de Marama. L'auteur nous invite à cette pérégrination passionnante dans la mémoire la plus ancienne de l'Asie dont le grand moine bouddhiste indien Bodhidharma, fils de roi, sera le plus fervent défenseur et propagateur en Chine notamment. Le kalaripayat s'installera grâce au saint homme dans le Temple de Shaolin d'où il rayonnera progressivement de la Chine vers le Japon. En Chine, il donnera naissance à la boxe Shaolin, pour devenir plus tard le célèbre kung-fu. Au Japon, ses racines nourriront les arts de combat locaux de l'île d'Okinawa qui prendront le nom de karaté, art de la main nue.

Il semble incroyable à la lecture de cette passionnante étude qu'une telle influence n'ait jamais été encore étudiée auparavant tant l'influence sur tous les arts martiaux asiatique est manifeste. L'étude est accompagnée de précieuses photographies qui seront autant de témoignages explicites pour les habitués des arts martiaux tels le karaté, judo, aikido, kung-fu, ... Mais cet art millénaire souffre de sa confidentialité aujourd'hui et risque de disparaître si rien n'est fait pour préserver sa mémoire. En effet, seuls quelques grands maîtres, déjà âgés, sont encore possession de ces secrets ancestraux qu'ils répugnent à divulguer aujourd'hui. A l'homme du XXI^e siècle de prouver à ces détenteurs d'un savoir si précieux qu'il en fera bon usage et mérite d'en être le légataire !

Le maoïsme au Népal : Lectures d'une révolution (Broché) de Brigitte Steinmann

Editeur : CNRS (28 avril 2006) Collection : Monde indiens. Sciences sociales

Présentation de l'éditeur

Depuis 1996, une guérilla qui se réclame du maoïsme s'est répandue au Népal. Elle s'est irrémédiablement radicalisée en réaction à la répression tous azimuts lancée par le nouveau roi à l'automne 2001. Elle asphyxie progressivement la vallée de Katmandou, centre politique et économique du pays.

Après avoir replacé cette rébellion dans son contexte, l'ouvrage offre une ethnographie de la guérilla et de ses méthodes d'encadrement de la population. Elle reconstitue ensuite son idéologie - marquée par le messianisme et le puritanisme - en rapport avec le maoïsme chinois qui lui sert d'étiquette, les précédents cambodgien et sud-américain qui ont justifié sa violence, et enfin le naxalisme indien. Elle démontre enfin l'enracinement dans l'histoire du Népal de cette révolte qui relaie, à travers ses cadres de hautes castes, l'idéologie guerrière nationale cultivée traditionnellement par ce royaume himalayen, et qui trouve son terreau dans la résistance des petits paysans et des " sans terre " à l'exploitation par l'aristocratie.

Biographie de l'auteur

Brigitte Steinmann, maître de conférences HDR à l'université de Montpellier III et membre de l'unité de recherche du CNRS " Sociétés de l'aire tibétaine ", effectue des recherches ethnologiques intensives au Népal et au Sikkim depuis les années 1980

LA VIE AU DOLPO

d'après Corneille Jest

Les assemblées de village

Elles règlent la vie de la communauté.

L'assemblée mi-'jom (réunion des hommes) se compose des chefs de famille, mi-mda, des strates supérieures, gzi-mi et phyogs-mi. Elle est dirigée par un chef, spi-khyab. Les femmes n'en font jamais partie. La fonction de chef de village est héréditaire. Les charges de collecteur d'impôts Khral-po, de secrétaire, drun-yig, sont remplies à tour de rôle par deux membres de l'assemblée.

L'assemblée de village règle les affaires de la communauté, détermine les dates des travaux agricoles et pastoraux : mise en culture du sol, irrigation avec tirage au sort des parts d'eau, moissons, montée aux pâturages, départ des troupeaux vers le Tibet pour les échanges. Elle attribue des terres aux nouveaux membres de la communauté qui le demandent. Ces derniers s'engagent alors à payer l'impôt Khrimis dès la quatrième année de mise en culture.

L'assemblée donne audience aux plaignants en cas de divorce, fixe les indemnités de séparation, juge les vols et autres délits.

L'action en justice est assez complexe.

Les règles de la justice bka-khrims, relèvent d'un coutumier que les Dolpopa considèrent comme des « propos anciens », proverbes, dictons, exemples donnés dans les ouvrages religieux.

Le code des « seize ordonnances » n'est pas connu à Tarap, bien que les règles de la coutume sont en fait les mêmes. Le chef de village reçoit la demande ou la plainte, « présentation de l'écharpe de cérémonie », le demandeur apportant toujours une écharpe et un récipient de bière pour donner un caractère rituel à sa demande. L'assemblée de village convoquée se réunit et délibère, le défendeur peut se faire aider. La plupart du temps une première démarche est faite auprès du lama. Ce dernier fait une divination sur le bien fondé de la plainte.

En cas de vol, son auteur connu ou soupçonné, comparaît devant l'assemblée qui exige la restitution du bien volé et condamne le coupable à recevoir quelques coups de fouet. Selon la coutume, c'est le père d'un enfant qui a volé que l'on punit.

Une personne accusant à tort est punie.

Si l'assemblée du village avec l'aide du lama n'arrive pas à résoudre un conflit dans les cas complexes de divorce et d'héritage, on fait appel à l'arbitrage d'une personne extérieure et influente, habitant dans une autre vallée. Il est normal que pour le règlement des litiges où plusieurs membres de la communauté sont impliqués, on fasse appel à une personnalité extérieure reconnue comme « juste ».



Sous la serre

Yarkarsumbu



LE MOT DU TRESORIER

Le rapport financier soumis à l'Assemblée Générale de juin 2006 – concernant l'exercice 2005 – a suscité quelques questions auxquelles nous souhaitons faire réponse ici.

Comme cela était prévu dans le budget prévisionnel, l'exercice 2005 a été déficitaire, c'est-à-dire que les dépenses ont été supérieures aux recettes de l'année. En effet, 2005 a vu se faire l'importante construction du bâtiment solaire, dont les coûts ont dépassé les prévisions initiales.

Rappelons que ce projet n'a vu le jour que parce qu'il fut encouragé dès le départ par la Fondation suisse EcoHimal, qui accepta de le financer à hauteur de 13.000\$. Puis, lorsque les prévisions de coût ont augmenté, un adhérent bienfaiteur de l'association s'est engagé dans ce projet en versant la somme de 10.000 euros en 2005, puis 5.000 euros en 2006.

Ce qui a augmenté le déficit prévu pour 2005, c'est qu'EcoHimal n'a effectué son transfert de fonds à Action Dolpo – comme convenu - qu'à réception de la comptabilité totale de la construction, accompagnée des reçus et des factures de dépenses, c'est-à-dire en 2006 seulement.

En résumé, le bâtiment solaire d'un montant de 34.000 euros aura été financé par :

- EcoHimal, à hauteur de 12.800 euros
- Un membre bienfaiteur de l'association, à hauteur de 15.000 euros
- Action Dolpo pour le reste, soit 6.200 euros.

Mais grâce à la générosité du même bienfaiteur, qui a décidé d'effectuer un don supplémentaire de 3.200 puis 3.000 euros en 2007 pour ce projet, Action Dolpo n'aura rien eu à puiser dans ses réserves pour ce projet important. Notre immense gratitude et celle des Dolpopa à notre ami bienfaiteur (qui aura au final contribué à la construction du bâtiment solaire à hauteur de plus de 62% !). Notre grand merci aussi à EcoHimal.

Comme elle l'est depuis de nombreuses années, la trésorerie de Action Dolpo reste largement positive et permet de faire face aux charges à venir.

Rappel

Le mois de janvier est le mois du versement annuel des dons et des parrainages, pouvant éventuellement se scinder en deux chèques pour les parrains/marraines, l'un maintenant et l'autre en septembre (pour les étourdis qui souhaitent néanmoins effectuer deux versements, vous pouvez envoyer les deux chèques maintenant, nous conserverons le deuxième jusqu'en septembre).

Les nouveaux montants décidés par l'Assemblée Générale du 24 juin sont de :

- 50 euros minimum pour les dons (afin de devenir adhérent et de recevoir les informations sur les projets)
- 150 euros pour les parrainages.

La loi de finances 2006 a établi le crédit d'impôts sur les dons aux œuvres à 66%, ce qui fait que lorsque vous versez un montant de 200 euros par exemple, vous ne sortez réellement de votre poche que 76 euros.

Chers lecteurs,

Nous faisons appel à vos connaissances et vos compétences, mais aussi à votre imaginaire. Si vous avez en tête un article, ou ne serait-ce une idée d'un article, d'une nouvelle rubrique, déjà dans un tiroir peut-être, concernant la vallée de la Tarap, le Dolpo ou le Népal, ou tout ce qui est lié à ces régions et pays voisins, faunes, flores, coutumes, voyage, musiques, bibliographie, événements politiques, religion bouddhiste, adresses utiles là-bas et ici, dates de conférences, lieux d'expositions, etc. n'hésitez pas à envoyer vos écrits par courrier postal ou par courrier électronique à l'adresse ci-dessous.

Ce journal vous appartient. Vous en aurez plus le sentiment en contribuant à son écriture et élaboration. Votre contribution donnera plus de vie à cette revue d'information.

Bien entendu, toute suggestion qui permettrait d'améliorer son contenu et aussi sa mise en page est la bienvenue. Je vous remercie d'avance.

bruno.canepa@wanadoo.fr

APPEL AUX ADHERENTS DISPOSANT D'UN ACCES INTERNET

Le casse-tête des frais de fonctionnement de l'association en France, à couvrir par des recettes de manifestations et spectacles, étant devenu de plus en plus aigu (clause des statuts qui interdit de prélever ces frais sur les dons et les parrainages), *nous demandons à tous ceux qui ont une boîte électronique de nous autoriser à leur effectuer les principaux envois de l'année, et notamment le journal TARAP, à*

travers ce média.

Pour cela, veuillez envoyer votre accord à action_dolpo@hotmail.com, en précisant, nom, prénom, adresse postale et adresse de messagerie électronique et en objet du message "Tarap par Internet".

Le coût des mailings sera réduit, le travail des bénévoles allégé et vous pourrez visualiser le journal en couleur.

Le format d'envoi est Adobe Acrobat (pdf), logiciel gratuit téléchargeable sur le site <http://www.adobe.fr>

ERRATUM - COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Un déraillement de neurones chez un rédacteur pressé a provoqué un dérapage insensé lors de la saisie pour le TARAP 24 de la liste du nouveau Conseil d'Administration 2006, mêlant ancien et nouveau Conseil. Lequel rédacteur, qui depuis a retrouvé toute sa tête (!) s'excuse pour cette erreur.

Bureau :

Président : Jean François Gruson
Vice Présidente : Marie Claire Gentric
Trésorier : Jacques Dussart
Trésorier-adjoint : Christiane Eder
Secrétaire : Andrée Cointrelle
Secrétaire-adjoint : Bruno Canepa

Et aussi :

Jean Pierre Barquissau
Méloé Delorme
Hugues Ferreboeuf
Marithé Houist
Nicole Leroux
Véronique Pappé
Claude Reboul

AGENDA

Samedi 16 juin 2007 - **Assemblée Générale** d'Action Dolpo

AUX PARRAINS

Si vous souhaitez envoyer du courrier (lettres, photos, cartes) à votre filleul(le), veuillez le faire par le biais de l'association.

Pour des raisons de stockage, d'organisation du transport et surtout, parce que les enfants qui ne reçoivent jamais rien (la majorité) ressentent une injustice, nous sommes désolés de vous annoncer que nous n'accepterons plus les cadeaux, même placés dans une simple enveloppe.

Action Dolpo

Club Alpin Français
24, avenue Laumière — 75019 Paris

Courriel : action_dolpo@hotmail.com

Site Internet : www.actiondolpo.com